

UN APHORISME



I

La première fois que votre femme vous défend de sortir, on est vivement contrarié.



II

La seconde fois, on prémédite un assassinat.



III

La troisième fois... on ne sort plus !

POUR LES PETITS

MANZELLE LARMALCÉIL

—Hi, hi, hi !...
—Qu'est-ce encore, là-bas ?
—Tante Catherine, c'est Ginette.
—Naturellement... comme d'habitude.
—Qu'avez-vous donc, manzelle Larmalcéil ?
—Hi, hi... c'est Robert... hi... qui m'a dit que... hi, hi, hi, que...
que j'avais l'air d'une petite chanille, avec mes cheveux coupés ras...
—Et c'est là tout ton chagrin ?
—Oui... i...

Et, un quart d'heure après, les hi... hi recommencent de plus belle, accompagnés d'un déluge de larmes.

—Qu'y a-t-il de nouveau ?
—Tatan, c'est Ginette.
—Sans doute : cela ne peut être que Ginette, ou plutôt *Chignette* Larmalcéil. Qu'est-ce qu'elle a donc, pour pleurer ainsi jusque dans ses chausses ?
—Tante Catherine, elle voulait rester plus que son tour sur l'escarpollette, et nous l'avons fait descendre ; ce n'était que justice : chacun cinquante coups... même que Robert nous a fait pour cela des numéros comme aux omnibus, avec sa machine.

—Voyons, ma Ginette, mets une écluse à tes glandes lacrymales... ou bien il va falloir qu'Émerance vienne t'essuyer avec un torchon.

Vous croyez peut-être que c'est fini, pour aujourd'hui du moins... Ah ! mais non : il n'est que trois heures, et *Chignette* va ainsi *chigner*—Larmalcéil va ainsi larmoyer — pour un oui, pour un non, jusqu'à ce soir ! Tenez ça recommence :

—Hi, hi...
—Quoi encore ?
—Larmalcéil parbleu !
—Qu'a-t-elle ?
—Elle a trébuché sur son lacet de soulier... et ça lui a fait peur... Vous ne voulez pas croire ? Pas, Ginette, tu n'as rien d'autre ? Tu ne t'es pas fait mal !
—Hi, hi, hi... non... hi...

—Ma pauvre Larmalcéil, tu es quand même par trop ridicule, et désagréable plus encore. Vois donc quel perpétuel trouble-fête tu es parmi tes cousins et cousines ! Grâce à toi, leurs jeux ou leurs devoirs de vacances sont interrompus à tout instant, et moi je suis constamment inquiète. Il n'y a pas, à l'"arche de Noé", un compagnon plus énervant que toi : les croassements d'Eusèbe, les jacassements de Javotte et de Huppette, sont infiniment plus mélodieux que tes "hi, hi" perpétuels. Est-ce possible qu'une fille de huit ans et demi reste à ce point bébé ?... Allons, viens un peu sur mes genoux que je t'embrasse. Car je t'aime bien fort, et je voudrais trouver le mot magique capable d'apaiser ta constante et chimérique

détresse ! Voyons qu'allons-nous essayer pour t'en corriger ?... A nous deux, nous trouverons bien quelque moyen...

Une idée ! veux-tu essayer ceci : chaque fois qu'il te viendra une de ces envies de pleurer pour une vétille, cours vers le jet d'eau de l'allée centrale, et, en même temps que tu mets l'écluse à tes larmes, ramasse dans le sable un petit caillou que tu fourreras dans ta poche.—Bon ! voilà que tu ris, c'est donc que mon remède opère par avance !... Puis le soir, quand tes cousins et cousines seront dans leurs chambres respectives, tu viendra tout doucement gratter à la porte de la mienne. Je te prendrai sur mes genoux, comme je t'ai là ; je t'embrasserai, comme voilà... et alors les petits cailloux, rares ou nombreux emmagasinés où nous avons dit, au courant du jour, nous les compterons ensemble, nous moquant à qui mieux mieux des bêtises qui prétendaient te faire pleurer et auxquelles bravement tu auras résisté. Je gage qu'au bout de quelques semaines de ce régime...

—Oui, oui, tatan, essayons ! je serais si heureuse de me corriger !

—Eh bien, tope là, mon cœur... et rejoins vite la bande : les entends-tu rire ? C'est au moins Zidore qui fait ses tours. Va, et n'oublie pas les petits cailloux mnémotechniques (ouf ! quel grand mot ! nous le chercherons ce soir dans le dictionnaire... pas ? Et attention, dès maintenant nous commençons le remède !

Ma pauvre Larmalcéil est-elle une exception. J'ai bien peur que non, — je crois même qu'il y a, de par le monde, bon nombre de *Chignettes* et de *Chignards*... caractères plus ou moins faibles, cœurs plus ou moins gâtés d'égoïsme... oui, d'égoïsme toujours, ce dragon à sept têtes qui se fourre partout. Mais la guérison est si facile, si on le désire fermement !

TANTE CATHERINE.

COUP D'ŒIL EXERCÉ

Premier médecin.—Le vieux Latulippe n'a-t-il pas été un de vos patients ?

Deuxième médecin.—Pas longtemps. Je l'ai diagnostiqué comme un homme qui ne paierait pas.

BELLE PERSPECTIVE

Le pêcheur.—Prennent-ils quelque chose ici ?

Le garçon.—Oui ; la semaine dernière ils ont pris un homme qui pêchait ici et l'ont mis en prison.

BONNES AMIES

Clara.—Quelle grosse quantité de riz ils ont jeté à la jeune mariée !

Dora.—Elle en aura rudement besoin d'ici à ce que le salaire de son mari soit augmenté.

LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS

M. Gatien.—Ma femme a cassé une lampe de fantaisie et démolie deux gravures de prix, mais elle a réussi.

M. Damien.—Réussi à quoi ?

M. Gatien.—A attraper la dernière mouche de la saison.